

I. INTRODUCTION

La tâche ici entreprise prend source à un intérêt pour les questions de didactique de la littérature et plus spécialement de la poésie. Elle s'inscrit par ailleurs dans une actualité interdisciplinaire qui remet sur scène l'œuvre de Gaston Bachelard¹ en l'arrachant au silence (polémique ou ingrat) pour le restituer dans sa valeur polyphonique qui mérite bien un regard autre qu'historiciste.

Compte tenu du fait que la poésie est une pratique des rythmes et que Bachelard est aussi un penseur de l'activité et du dynamisme du rythme, il semble pertinent de lier l'enseignement de la poésie et son herméneutique à la leçon du philosophe. Le rythme étant communément reconnu comme la structure (dynamique) de base de la poésie –qui en organise tous les autres facteurs et surdétermine leur synergie²– celle-ci s'offre par excellence à l'approche rythmanalytique. En poésie, rythme et sens sont donc étroitement liés³. C'est sur ce rapport que la Rythmanalyse centre son intérêt pour atteindre la spécificité des poésies ou pour «pénétrer les œuvres d'une lecture identifiante»⁴.

-
1. Cf. la constatation suivante de Teresa Castelão-Lawless: «Les concepts épistémologiques que Bachelard a créés pour la critique de la science moderne font aujourd'hui partie intégrale du discours interdisciplinaire des études de la science» (Résumé de la communication importante sur «La philosophie scientifique de Bachelard aux États Unis: son impact et son défi pour les études de la science», Colloque International *Gaston Bachelard dans le monde, diffusion et lectures*, Dijon 11-14 mars 1998).
 2. Cf. la pensée de J. Tynjanov dans Douwe Fokkema et Elroud Ibsch, *Θεωρίες Λογοτεχνίας του Εικοστού αιώνα* (trad. Γιάννης Παρίσης, dir. Ερατοσθένης Γ. Καψωμένος), Athènes, Πατάκης, 1977, p. 51.
 3. Cf. la phrase d'Henri Meschonnic: «le rythme implique du sens, et le sens du rythme», *Critique du rythme*, Lagrasse, Verdier, p. 227.
 4. V. la préface de G. Poulet au livre de V. Therrien sur *La Révolution de Gaston Bachelard en critique littéraire*, Paris, Klincksieck, 1970, p. XIII.

Systématiser la Rythmanalyse selon Bachelard –qui a étudié «uno actu» la temporalité musicale et poétique– c’est ébaucher une réponse (indirecte) à la question (rhétorique): Pourquoi refusons-nous au critique-exégète d’une œuvre poétique ce que nous permettons au musicien-interprète d’une œuvre musicale, c’est-à-dire son droit d’interpréter –uniquement– cette œuvre en utilisant comme instrument l’analyse de son rythme?

Aussi dans un premier temps sera exposée l’évolution de la «Rythmanalyse» dans la pensée de Bachelard, son itinéraire de la réception de la thèse de Pinheiro dos Santos⁵ à son enrichissement (épistémologique, poétique, métaphysique et moral) puis à la fondation sous sa rubrique, d’une nouvelle discipline «interprétative des faits de conscience»⁶.

Dans un deuxième temps l’accent sera mis sur la liaison nécessaire de la base théorique de la Rythmanalyse à sa fonction critique. Pour ce faire on procédera à une généralisation de la démarche que Bachelard lui-même a suivie pour rythmanalyser certaines grandes œuvres poétiques, accompagnée de la mise en relief (et en dépôt) d’un arsenal de notions-guides qui servent d’outils conceptuels aux futurs «rythmanalystes» ainsi que de l’élaboration d’une grille qui serre la méthode et montre au lecteur le type de conclusions vers lesquelles celle-ci est censée l’orienter.

Enfin, dans un troisième temps seront donnés des exemples d’«application» de la grille rythmanalytique à quelques œuvres poétiques du XXe siècle.

5. Lucio-Alberto Pinheiro dos Santos, Professeur de Philosophie à l’Université de Porto (Brésil) a(aurait) écrit *La Rythmanalyse*, publication de la «Société de Psychologie et de Philosophie», Rio de Janeiro, 1939. Il y a un mystère autour de ce livre dont il n’est resté nulle trace.

6. Cf. Alain Guyard, «Fondements et origine de la Rythmanalyse bachelardienne» dans *Rythmes et Philosophie* (dir. Pierre Sauvanet et Jean-Jacques Wunenburger), Paris, Kimé, 1996, p. 69.